

Drepana harpagula ESPER (Lép. Drepanidae)

Espèce nouvelle pour la faune belge (ou retrouvée après 62 ans?)

par R. BRACKE

La nuit du 12 au 13 juin 1959, chassant à la lumière à Ethe (Pays Gaumais), nous fûmes favorisés par le hasard en capturant deux spécimens de *Drepana harpagula* ESPER, dont l'un était en parfait état de fraîcheur, mais l'autre était malheureusement un peu effacé, quoique restant absolument reconnaissable.

Rentrés chez nous, nous nous mîmes à la consultation de la littérature ad hoc.

SPULER (Die Schmetterlinge Mittel-Europas, vol. I, p. 106) donne l'étymologie du nom spécifique *harpagula* (du grec *urpaghè* = crochet), à cause de l'aspect falciforme des ailes antérieures. La « faucille » est plus obtuse chez le ♂ que chez la ♀.

Les « Addenda et Suppléments aux Addenda au Catalogue des Lépidoptères de J. Lambillion », édités par F. DERENNE en feuillets séparés joints à la revue *Lambillionea*, mentionnent, p. 46 (feuillelet du 25.II.1927) : « Une génération. Espèce dont la présence en Belgique semble fort douteuse; aucune prise certaine n'ayant été signalée à notre connaissance. »

Toutefois, le tome 41 (1897) des *Annales de la Société Entomologique de Belgique*, pp. 425-426 (assemblée mensuelle du 4.II.1897 — communications) mentionne : M. Hippert donne relevé de quelques lépidoptères intéressants pour la Faune, dont il a fait la capture en Belgique en 1897... (entr'autres) : *Drepana harpagula* ESP. ♀ : Ethe, 21.VI.1897.

Faut-il conclure que feu M. DERENNE ignora l'existence de cette communication, ou qu'il la mit simplement en doute et la passa sous silence, trente ans après la publication? Quoi qu'il en soit, l'espèce ne fut plus jamais signalée en Belgique depuis 1897.

Drepana harpagula ESPER est à considérer comme rarissime en Europe occidentale. BERGMANN (Die Grossschmetterlinge Mitteldeutschlands, 1955) dit à ce propos : « Die wärmeliebende Art ist für wenige Gebiete der Ebene und Hügellstufe nachgewiesen und in ihren zerstreuten Lebensräume sehr spärlich gefunden worden. »

FORTER und WOHLFAHRT (Die Schmetterlinge Mitteleuropas, vol. III, p. 127) font remarquer : « Lokal und selten, fehlt in Dänemark und Schleswig-Holstein. »

KOCH (Wir bestimmen Schmetterlinge, vol. II, pp. 100-101, n° 114) est du même avis : « Lokal, sehr selten. Die Art fehlt in vielen Gebieten. »

SOUTH (Moths of the British Isles, vol. I, p. 134) : « The only british locality for this species is the Leigh Woods near Bristol, where it was first met with in 1837. It is, however, very rare and difficult to obtain. Abroad it ranges through Central Europe to Livonia, Southern Sweden and to Northern Italy. There are two broods in the year. »

OSTHELDER (Schmetterlinge Südbayerns und der Kalkalpen, p. 221) : « Bisher nur für die Umgebung von Augsburg als selten festgestellt mit Flugzeit Mai-Juni. »

TER HAAR (Onze Vlinders, p. 173) : « In Nederland alleen bij Breda als rups gevangen. Verbreid over M.-Europa. »

Quant à la chenille, elle vit sur le chêne, le bouleau et le tilleul, arbres qu'on rencontre généralement dans la contrée envisagée, de sorte que l'espèce est franchement autochtone au Pays Gaumais.

De toutes ces données, il y a lieu de conclure que *Drepana harpagula* ESPER est une espèce à joindre, à titre définitif, à la faune belge. L'idée flatteuse qu'elle est originaire du Pays Gaumais, la contrée naturelle dont nous examinons les différents biotopes depuis longtemps déjà, nous engage à continuer énergiquement nos explorations lépidoptériques dans ces lieux si privilégiés.